



Andreas Heinz, Matthias Robert Kern, Caroline Residori, Carolina Catunda, Claire van Duin, Helmut Willems

## Qualité de la communication au sein de la famille

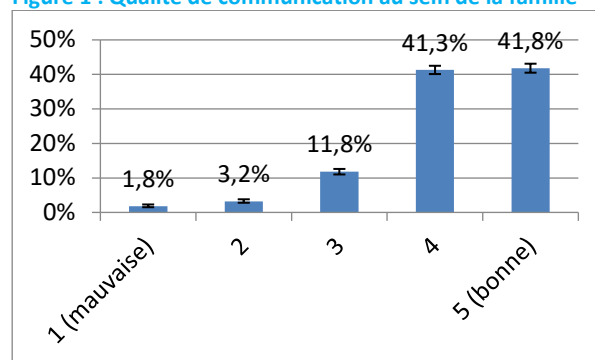
**Résumé :** Dans le cadre de l'étude HBSC de 2014, les élèves devaient évaluer quatre affirmations par rapport à la qualité de la communication au sein de leur famille sur une échelle allant de 1 (mauvaise) à 5 (bonne). Plus de 80 % des élèves ont attribué des bonnes notes (4 ou 5), environ 12 % ont évalué la qualité de la communication familiale par une note de 3 et 5 % avec une note faible (1 ou 2). Les jeunes élèves évaluent la communication familiale plus positivement que les élèves plus âgés. En conséquence, les élèves du fondamental évaluent mieux la communication familiale que ceux du secondaire. Enfin, ceux qui ont une bonne qualité de communication familiale signalent avoir un nombre moins élevé de problèmes de santé.

### Communication au sein de la famille

La communication avec l'environnement social des adolescents est importante pour le bien-être des élèves. Les parents jouent un rôle particulier, en tant que conseiller et soutien émotionnel. L'étude polonaise HBSC, a par exemple, relevé un lien entre le niveau de stress à l'école et les problèmes de santé. Cette relation cependant diminue lorsque les enfants ont déclaré avoir le soutien de leurs parents et que la communication au sein de la famille était de bonne qualité (Tabak & Mazur,

2016). La bonne qualité signifie que les sujets importants sont abordés en famille, que les parents sont à l'écoute, que les malentendus sont clarifiés et que les membres de la famille posent des questions quand quelque chose n'est pas claire ou mal comprise. Dans l'étude HBSC 2014, quatre déclarations portant sur ces points ont été évaluées par les élèves sur une échelle allant de 1 (mauvaise) à 5 (bonne).

Figure 1 : Qualité de communication au sein de la famille



Source : HBSC-LU 2014, intervalle de confiance de 95 %

Dans la suite, un score global correspondant à la qualité de la communication au sein de la famille a été codé, en utilisant la valeur moyenne des réponses pour chaque élève. Pour un élève qui note deux déclarations à 4 et deux à 5, la valeur moyenne est donc de 4,5. Puis, cette valeur moyenne a été arrondie de sorte à ce que chaque élève ait un score entre 1 (= mauvaise) et 5 (= bonne). L'élève ayant 4,5 de moyenne est donc classé dans la catégorie avec la meilleure qualité (5). Au Luxembourg, 41,8 % des élèves sont dans cette catégorie, pendant que 41,3 % se

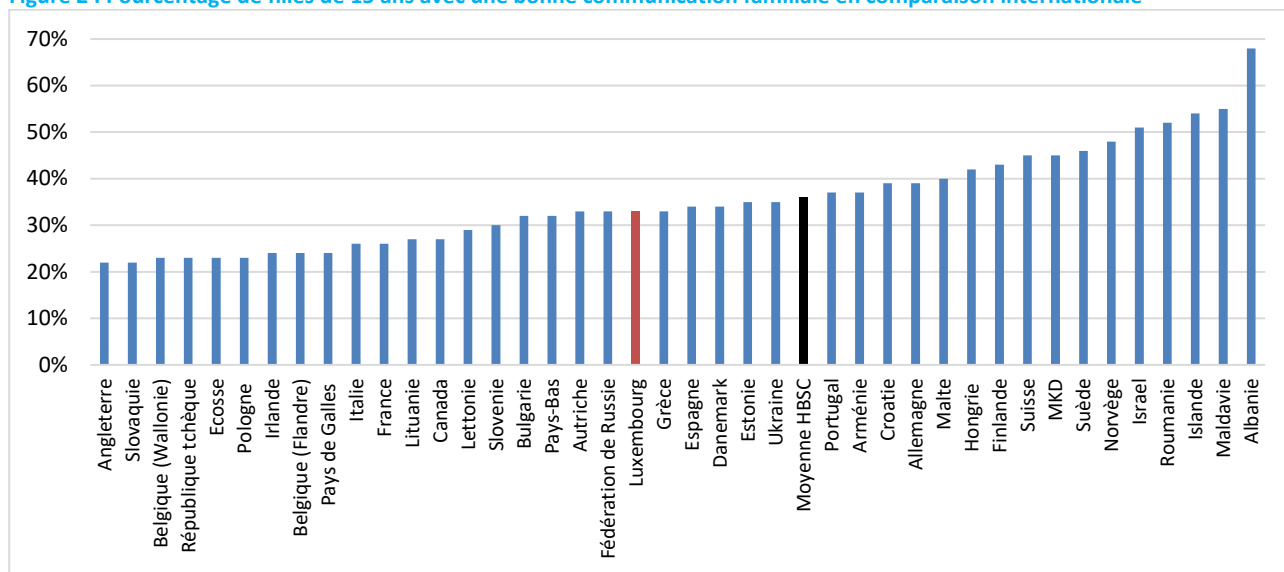
trouvent dans la deuxième catégorie (4) (figure 1). Cependant, pour 11,8 % la qualité de la communication familiale est moyenne (3), et seulement 5 % des élèves indiquent une qualité médiocre (2 et 1).

### Qualité de la communication familiale au Luxembourg et au niveau international

Vu que la qualité de la communication au sein de la famille est évaluée comme bonne ou très

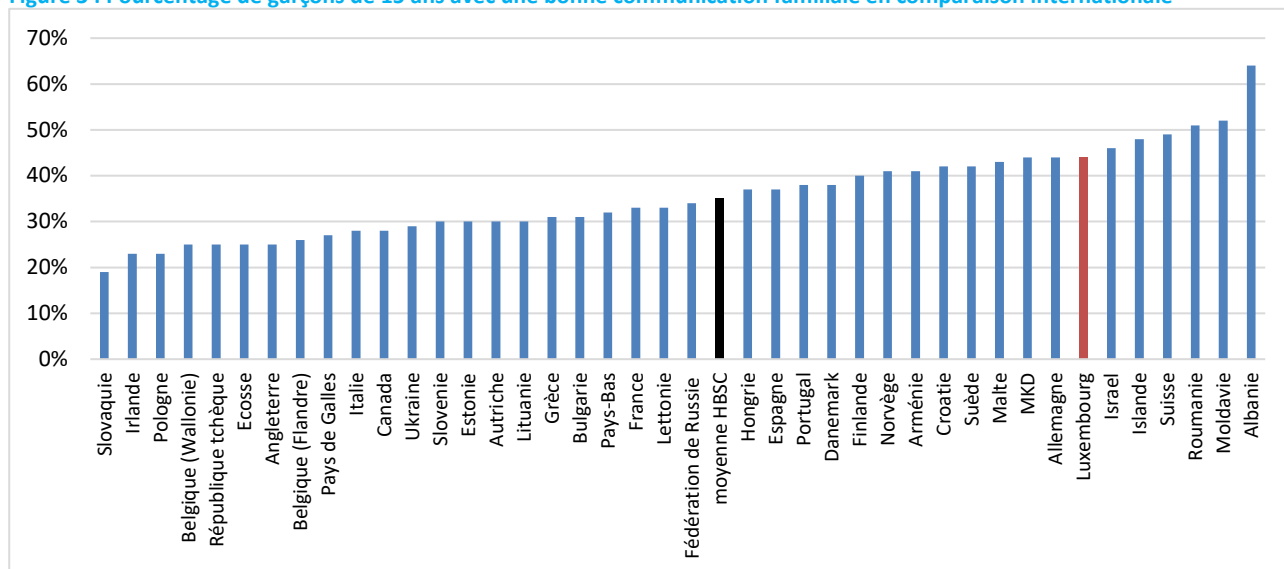
bonne par la grande majorité des élèves dans presque tous les pays participants, la moyenne est très élevée. Dans la suite, nous parlerons d'une bonne qualité de communication familiale si le score moyen obtenu est égal ou supérieur à 4,5.

Figure 2 : Pourcentage de filles de 15 ans avec une bonne communication familiale en comparaison internationale



Source : Selon les données d'Inchley *et al.*, 2016

Figure 3 : Pourcentage de garçons de 15 ans avec une bonne communication familiale en comparaison internationale



Source : Selon les données d'Inchley *et al.*, 2016

La figure 2 montre la proportion de filles de 15 ans parmi les pays participant à l'enquête HBSC qui déclarent avoir une communication

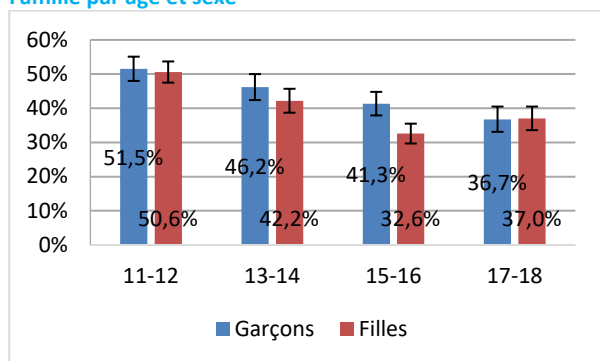
familiale de bonne qualité. Ces proportions varient de 22 % en Angleterre à 68 % en Albanie, avec une moyenne globale des pays

participants de 36 %. Le Luxembourg se situe légèrement en dessous de la moyenne globale, avec 33 % évaluant la communication familiale comme bonne. Pour les garçons de 15 ans, les proportions sont comparables et l'ordre des pays est similaire. La moyenne globale des pays participants est de 35 % (figure 3). Contrairement aux filles de 15 ans, les garçons du même âge au Luxembourg atteignent un pourcentage de 44 % et se situent bien au-dessus de la moyenne globale de 35 %.

#### Qualité de la communication au sein de la famille et le contexte sociodémographique – sexe, âge, niveau socio-économique et niveau de scolarité

La figure 4 montre la qualité de la communication au sein de la famille selon l'âge et le sexe. Plus les garçons sont âgés, moins ils sont nombreux à déclarer une communication familiale de bonne qualité, la proportion passant de 51,5 % à l'âge de 11-12 ans à 36,7 % à l'âge de 17-18 ans. Chez les filles, elle diminue plus fortement jusqu'à l'âge de 15-16 ans et atteint 32,6 %. Par la suite, elle remonte légèrement de sorte que les proportions entre les filles et les garçons se retrouvent au même niveau dans la tranche d'âge de 17-18 ans.

Figure 4 : Bonne qualité de communication au sein de la famille par âge et sexe

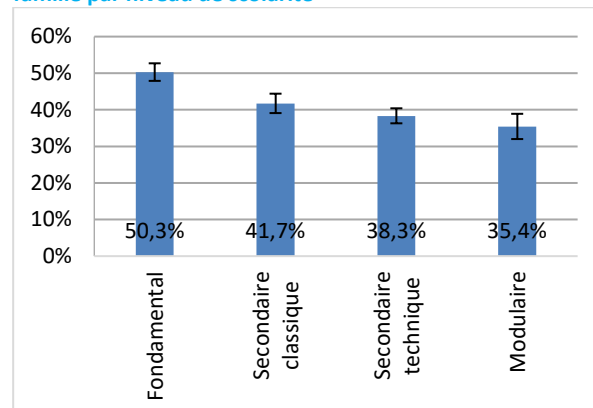


Source : HBSC-LU 2014, intervalle de confiance de 95 %

Une relation similaire peut être faite entre la qualité de la communication et le niveau de scolarité. Comme le présente la figure 5, plus de la moitié des élèves du fondamental (les plus jeunes) déclarent avoir une bonne

communication familiale. Chez les élèves du secondaire, les proportions sont beaucoup plus faibles. Seulement un peu plus d'un tiers des élèves de l'enseignement modulaire indiquent avoir une communication familiale de bonne qualité. Les élèves du secondaire technique et du secondaire classique se situent un peu au-dessus de ce dernier.

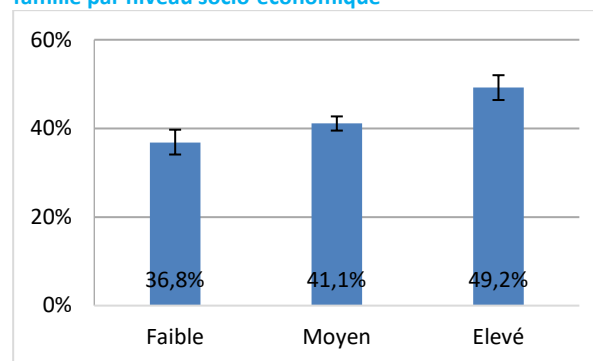
Figure 5 : Bonne qualité de communication au sein de la famille par niveau de scolarité



Source : HBSC-LU 2014, intervalle de confiance de 95 %

Près de la moitié des enfants issus de familles au niveau socio-économique élevé indiquent une bonne qualité de communication au sein de la famille, alors que cette proportion n'est que d'un tiers environ pour les enfants issus de familles à niveau socio-économique faible (figure 6).

Figure 6 : Bonne qualité de communication au sein de la famille par niveau socio-économique



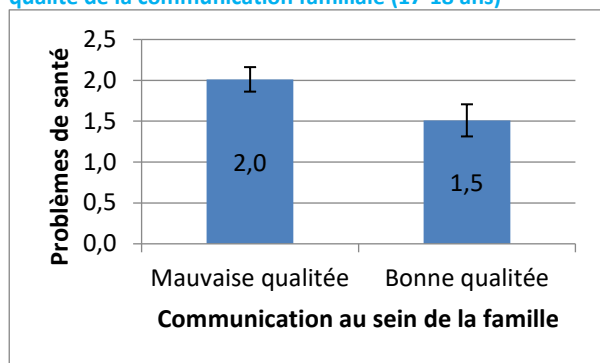
Source : HBSC-LU 2014, intervalle de confiance de 95 %

#### Qualité de la communication familiale et le nombre de problèmes de santé

Dans l'étude HBSC, les élèves ont répondu à quelle fréquence ils ont souffert des huit problèmes de santé au cours des six derniers

mois (voir *Factsheet* n. 6 Problèmes de santé). Puisque d'une part, le nombre de problèmes de santé augmente avec l'âge, et que, d'autre part, la qualité de la communication familiale diminue, les comparaisons doivent être faites dans un même groupe d'âge. Pour cette raison, seuls les jeunes de 17-18 ans sont représentés dans la figure 7. Les élèves qui signalent une communication familiale de bonne qualité mentionnent en moyenne 1,5 problèmes de santé. Par contre, chez les élèves qui signalent une communication familiale de mauvaise qualité, le nombre de problème de santé est de 2,0. Pour les autres groupes d'âge, il existe une relation similaire, mais de niveau légèrement inférieur.

**Figure 7 : Nombre de problèmes de santé en fonction de la qualité de la communication familiale (17-18 ans)**



Source : HBSC-LU 2014, intervalle de confiance de 95 %

### Références bibliographiques :

Tabak, I., & Mazur, J. (2016). Social support and family communication as factors protecting adolescents against multiple recurrent health complaints related to school stress. *Developmental period medicine*, 20(1), 27-39.

Inchley, J., Currie, D., Young, T., Samdal, O., Torsheim, T., Augustson, L., . . . Barnekow, V. (Eds.). (2016). *Growing up unequal: gender and socioeconomic differences in young people's health and well-being. Health Behaviour in School-aged Children (HBSC) study: international report from the 2013/2014 survey*. (Health Policy for Children and Adolescents, No. 7). Copenhagen, Denmark : WHO Regional Office for Europe.

### Méthodologie

Recueil de données : pour la présente évaluation, 7 233 adolescents âgés de 11 à 18 ans ont été interrogés sur leur état de santé pendant la période printemps / été 2014. L'enquête a été conduite dans des écoles sélectionnées au hasard qui suivent le curriculum luxembourgeois. Plus d'informations sur l'enquête HBSC peuvent être trouvées dans la *Factsheet* n° 1 :

<http://orbilu.uni.lu/handle/10993/32864>

Intervalle de confiance : les données HBSC proviennent d'un échantillon aléatoire, ainsi les différences entre les groupes n'indiquent pas forcément des différences entre toute la population des élèves luxembourgeois. Ces différences pourraient aussi bien être dues à la fluctuation aléatoire de l'échantillon. Par conséquent, conjointement aux pourcentages, les intervalles de confiance de 95 % correspondants (qui indiquent la précision des pourcentages) sont en général également signalés. Plus les traits noirs qui dépassent les barres dans les diagrammes sont courts, plus l'indication est précise. Si les intervalles de confiance des deux groupes se chevauchent, ces différences sont vraisemblablement dues au hasard et il n'y a donc pas de différences dans la population de base. Par contre, si les intervalles de confiance ne se chevauchent pas, il y a une forte probabilité que les différences soient systématiques et qu'elles soient également présentes dans la population de base, ne pouvant pas être expliquées par des fluctuations d'échantillonnage. Le niveau socio-économique a été mesuré à l'aide du Family Affluence Scale (FAS III). Pour cette mesure, des données sur le nombre de biens typiques pour une société d'abondance possédés par une famille ont été collectés. Pour plus de détails sur la construction de cette échelle veuillez consulter Inchley et al., 2016.

### Liens

Enquête internationale HBSC : [www.hbsc.org](http://www.hbsc.org)  
 HBSC-Luxembourg : [www.hbsc.lu](http://www.hbsc.lu)